

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. — Trois mois : 45 fr. 50. Six mois : 86 fr. Un an : 160 fr. Paris et départements : 10 fr. en plus. Les autres départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Les abonnements sont payables d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION

ROUBAIX, Grande-Rue, 74. — TOURCOING, rue Nationale, 78. Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grande-Rue, 74. — A LILLE, rue du Caré-Saint-Etienne, 9 bis. — A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, Grande-Rue, 74. — A LILLE, rue du Caré-Saint-Etienne, 9 bis. — A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

LA CONTREBANDE DE GUERRE

Dans l'état actuel du droit international, chacun des États en guerre peut arrêter, même dans la haute mer, les bâtiments neutres à destination de l'État ennemi, pour examiner s'ils ne transportent pas des articles de contrebande. Donc, comme le constate M. Arthur Desjardins, dans son article de la revue des Deux-Mondes, dans son article de la revue des Deux-Mondes, dans son article de la revue des Deux-Mondes...

M. Desjardins fait observer, avec raison, que ce n'est pas à refuser du charbon aux belligérants. La question fut, d'ailleurs, traitée à la Chambre des communes le 22 avril 1898 : Sir E. Gourlay ayant demandé si quelque convention postérieure à la déclaration de 1856 permettait de ranger parmi les articles de contrebande le charbon et le pétrole (qui peut remplacer le charbon comme combustible), sir R. Webster, attorney-général, répondit qu'à sa connaissance il n'existe aucune convention semblable, et que « si le charbon ou le combustible liquide étaient contrebande de guerre, il deviendrait illicite d'en fournir aux belligérants. »

ENTRE EUX

La querelle qui met en ce moment aux prises les socialistes entre eux, est intéressante à suivre en ce sens que ces anciens amis et complices se connaissent bien, nous pouvons tenir pour parfaitement exactes les vilaines choses dont ils s'accusent réciproquement. Rochefort, s'étant vanté d'avoir supprimé le Bulletin financier de l'Internationale dans un accès d'honnêteté, M. Vaughan, l'ancien administrateur de l'Internationale, répliqua : « L'idée de la suppression du Bulletin était de moi — et je le caressais depuis longtemps. Soiciens de la bonne renommée de M. Rochefort et de son journal le fut à Londres la loi soumettre. Il l'acceptait, je dois le dire, avec empressement. »

LES BALLONS-SONDE

Les ballons-sonde, dont nous avons annoncé le départ de l'usine à gaz de la Ville, ont atterri avant-hier, à 10 heures, dans le jardin de M. Leger, dans les environs de Magy. Le grand ballon-sonde est descendu à 6 heures dans le jardin de M. Leger, dans les environs de Magy. Le grand ballon-sonde est descendu à 6 heures dans le jardin de M. Leger, dans les environs de Magy.

LA GUERRE

Situation critique de l'Espagne. Une terrible partie se joue actuellement aux Philippines et à Cuba, et les nouvelles sont de plus en plus défavorables aux Espagnols. Aux Philippines, la situation des Espagnols est désespérée. La nouvelle de la capitulation de Manille est attendue d'un moment à l'autre. La garnison de cette capitale, plutôt qu'être massacrée par les rebelles, préfère se rendre aux Américains.

A CUBA

La tactique de l'escadre américaine. Un certain nombre de télégrammes expédiés du Cap Haitien et relayés en transmission ont été reçus à New-York. Ils semblent que les escadres de l'amiral Sampson ont été envoyées à la côte sud-est de Cuba. Partout où s'élevaient des fortifications, la flotte américaine dirige immédiatement une canonnade sur ces points.

DEUX DUELS

Paris, 10 juin. — Deux duels ont eu lieu ce matin dans les couloirs de M. Desjardins, sénateur du Gers, et M. Besson, ancien député radical du même département, battu par M. Paul de Cassagnac. Les souscriptions ont été très nombreuses. M. Desjardins a été blessé à la partie supérieure de l'avant-bras droit.

L'INTERPELLATION SUR LA POLITIQUE GÉNÉRALE

Paris, 10 juin. — On assure que contrairement à ce qui a été dit, ce n'est pas de tous ses collègues non pas démissionnaires mais bien solidement responsables, que M. Bourgeois a demandé l'interpellation sur la politique générale. Les radicaux ne pourraient dans ce cas recourir à la tactique que nous avons signalée hier dans l'article du nouveau credo radical, la révision de la constitution. Or aujourd'hui l'élément radical-socialiste le met en avant pour développer, dans le discours qu'il doit faire, cette partie de son programme. Au contraire, l'élément radical pur, qui n'a pas de programme, n'a rien à dire sur ce point du programme resté dans l'ombre.

UN DRAME DE LA MISÈRE

Paris, 10 juin. — Un drame navrant de la misère s'est déroulé, cette nuit, au Petit-Montrouge ; la famille Seguin, composée du père, âgé de trente-deux ans, d'un fils, âgé de dix-huit ans, et de deux enfants, âgés de trois et deux ans, a tenté de s'asphyxier avec un réchaud à charbon. Le père, ouvrier maçon, était sans travail, et, malgré ses efforts, n'avait pu en trouver; aussi, hier, toutes ressources épuisées, après un jeûne de vingt-quatre heures, il se procura-t-il le charbon nécessaire à son projet.

LE DOUBLE ASSASSINAT DE S'-MAURICE

L'assassin Peugnez. Paris, 10 juin. — Albert Peugnez, qui est toujours à la prison de la Santé, n'a pas été interrogé à nouveau par le magistrat instructeur, qui attendra maintenant le verdict de la Cour d'assises avant de procéder à de nouvelles constatations. L'état du crime n'est certainement pas grave et les blessés ont été soignés par les médecins de l'hôpital de la Santé. Les deux autres blessés ont été soignés par les médecins de l'hôpital de la Santé.

LA RECHERCHE DE LA FORTUNE

Tienmen, 10 juin. — Un nommé Antoine Baurel, militaire valaisan, est venu à Tienmen, à la recherche de sa fortune. Il a été arrêté par les autorités locales et conduit à la prison de la Santé. Les autorités locales ont été informées de la présence de Baurel et ont procédé à son arrestation.

LA PRISE DE CAIMANERA

New-York, 10 juin. — Une dépêche reçue d'un des aviateurs américains dans le canal de l'isthme de Panama annonce que les insurgés ont coopéré avec les Américains à l'attaque de Caimanera. Les Américains ont été aidés par les insurgés à prendre possession de la ville de Caimanera.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL. En Italie. — Les projets du gouvernement. — Une nouvelle loi sur la presse. — Contre les syndicats des employés d'Etat. Home, 10 juin. — Les négociations des amis du ministère avec les chefs de l'opposition, pour arriver à une entente, ont échoué. D'après les journaux, parmi les mesures que le gouvernement présentera à la rentrée du Parlement figure un projet de loi sur la presse substituant au garant, dans les responsabilités pénales, le directeur et l'imprimeur et dans certains cas l'auteur des articles incriminés. La récidive pourrait entraîner la suspension du journal. Un autre projet sur les services publics en réglementant le fonctionnement de manière à empêcher les employés des chemins de fer, ceux des postes, du télégraphe, de l'éclairage des usines de fabriquer des armes de guerre ou des explosifs. Les députés renvoyés au 23 juin. Grenoble, 10 juin. — Ajourné l'interpellation de M. de la Porte sur le projet de loi sur la presse substituant au garant, dans les responsabilités pénales, le directeur et l'imprimeur et dans certains cas l'auteur des articles incriminés. La récidive pourrait entraîner la suspension du journal. Un autre projet sur les services publics en réglementant le fonctionnement de manière à empêcher les employés des chemins de fer, ceux des postes, du télégraphe, de l'éclairage des usines de fabriquer des armes de guerre ou des explosifs. Les députés renvoyés au 23 juin.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Devant Santiago. — Nouveau bombardement. Londres, 10 juin. — Une dépêche de New-York au Standard annonce que l'amiral Sampson a encore bombardé les forts de Santiago. Le bombardement a duré trois heures. Sous la protection du feu de l'escadre, les troupes de débarquement américaines ont été mises à terre, tout près de l'entrée du port.